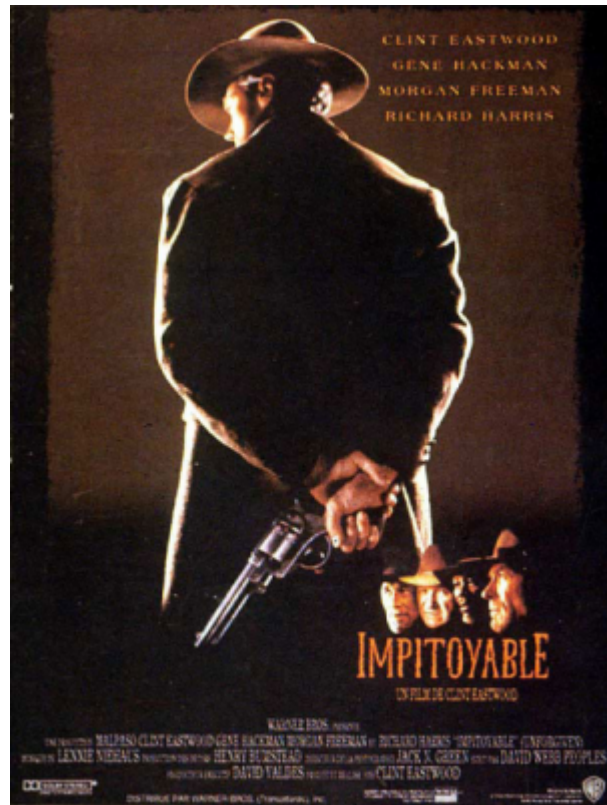


# Eastwood impitoyable avec le western

mardi 5 juin 2012, par [D. Le Boulch](#)

Ciné-club du lycée Saint Charles



« **N'allez plus taillader ou blesser de putains...**

...sinon

je reviens tuer tous les salauds **que vous êtes** » **lundi 28 novembre 17h30 salle 312** *Impitoyable* de Clint Eastwood, 1992

Après *L'homme des hautes plaines*, le célèbre réalisateur Clint Eastwood continue sa lancée vers le succès avec *Impitoyable*. Ce western aux quatre nominations retrace l'aventure de William Munny, redoutable hors la loi en son temps, reconverti dans l'élevage de porcs et qui va, à la demande d'un jeune tueur (mais qui n'a encore jamais tué) reprendre du service pour venger un prostitué défiguré par un cow boy sadique. Si, comme dans bon nombre de ses films « violence » et « vengeance » sont les maîtres mots de ce western c'est pour mieux les critiquer et les questionner. En effet, C. Eastwood revient et revisite les codes classiques du western. Les héros ne sont plus tout puissants mais régulièrement tournés en ridicule. W. Munny dont la réputation de cruel tueur s'est répandue dans tout le pays, se fait traîner dans la boue par ses cochons. Lorsqu'il tire il rate régulièrement sa cible et a bien du mal à remonter sur son cheval. Plusieurs éléments qui déconstruisent le héros du western classique. De même, les paysages habituel du western (grand espaces désertiques type Monument Valley) sont changés pour des paysages plus plats, plus étroits et moins sauvages. Plus que la simple critique du cow boy et du droit de se faire justice, il y a aussi la remise en question de la virilité masculine. Les cow boys se font charrier par des putains qui ricanent de leur « petit sexe ». Le travail esthétique est incontestablement présent. Les corps sont souvent réduits à des ombres, des silhouettes. Ce jeu de lumière clair/obscur se retrouve souvent chez C. Eastwood et permet du renouveau dans la réalisation du western. Le spectateur est agréablement surpris de bout en bout autant par l'esthétique que par l'originalité du film.

Sabrina Rahal Term L2 Lycée St Charles